

## BRÈVES ÉCONOMIQUES

## DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

## DE BRASILIA

Semaine du 2 au 9 février 2023

**Résumé :**

- **Les comptes du gouvernement brésilien affichent un excédent primaire de 126 Mds BRL en 2022.**

L'excédent primaire en 2022, c'est-à-dire avant prise en compte des charges de la dette, s'est établi à 1,28% du PIB, contre un excédent de 64,7 Mds BRL en 2021 (0,73% du PIB). Dans le détail, le gouvernement central a participé à hauteur de 54,1 Mds BRL, tandis que les gouvernements régionaux ont dégagé un excédent de près de 65 Mds BRL. Enfin, les entreprises publiques sont excédentaires de 6,1 Mds BRL.

- **L'inflation de janvier s'est établie à 0,53%, en dessous des attentes du marché.**

Les projections des marchés tablaient sur une hausse de 0,57% sur le mois. L'évolution de l'indice national des prix à la consommation large (IPCA) confirme ainsi la tendance à la baisse de l'inflation au Brésil. Le taux d'inflation des 12 derniers mois s'établit désormais à 5,77%, niveau très proche de l'inflation de 2022. Le chiffre reste toutefois toujours supérieur au plafond de la cible de la Banque centrale du Brésil, fixé à 4,75% (3,25% +/- 1,5%).

- **Le Brésil est classé 94e sur 180 pays dans l'indice de corruption publié par Transparency International.**

Sur une échelle de 0 à 100 (100 indiquant l'absence de corruption), le Brésil n'a atteint que 38 points, à égalité avec l'Argentine, l'Éthiopie, le Maroc et la Tanzanie. Il s'agit du même score obtenu lors des deux précédentes éditions du classement. Malgré cela, le pays est passé de la 96e à la 94e place parmi les 180 pays et territoires évalués, en raison de la détérioration des scores des autres pays.

- **Evolution des marchés du 2 au 9 février 2023.**
- **Graphique de la semaine :** les comptes du gouvernement brésilien sont en excédent primaire de 126 Mds BRL en 2022, malgré un déficit nominal croissant (qui comprend les charges de la dette)

## LE CHIFFRE À RETENIR

**126 MDS BRL**

(22,9 Mds EUR ou 1,3% du PIB brésilien)

C'est l'excédent primaire du secteur public consolidé en 2022, formé par le gouvernement fédéral brésilien, les états fédérés, les municipalités et les entreprises publiques

## Les comptes du gouvernement brésilien affichent un excédent primaire de 126 Mds BRL en 2022.

Le solde public brésilien a connu un excédent primaire en 2022, c'est-à-dire un excédent budgétaire avant prise en compte des charges de la dette, de 126 Mds BRL (22,9 Mds EUR), l'équivalent de 1,28% du PIB, contre un excédent de 64,7 Mds BRL en 2021 (0,73% du PIB). Il a maintenu ainsi sa trajectoire d'amélioration du résultat primaire, observée depuis 2017. Cette trajectoire n'a connu qu'une seule interruption en 2020, en raison des impacts économiques et sociaux de la pandémie. Ces chiffres ont été publiés fin janvier par la Banque centrale du Brésil (BCB). Le secteur public brésilien se compose du gouvernement central (le Trésor national, la sécurité sociale et la Banque centrale), des gouvernements régionaux (états et municipalités) et des entreprises publiques.

Dans le détail, le gouvernement central a participé à cet excédent à hauteur de 54,1 Mds BRL (10 Mds EUR) : le Trésor national était en excédent de 316 Mds BRL (57,5 Mds EUR), la sécurité sociale a accusé un déficit de 261,3 Mds BRL (47,5 Mds EUR), tandis que la BCB était en quasi-équilibre (déficit de 0,47 Mds BRL). Les gouvernements régionaux ont, quant à eux, dégagé un excédent de près de 65 Mds BRL (39 Mds BRL provenant des états, et 25,9 Mds BRL provenant des municipalités). Enfin, les entreprises publiques ont dégagé un excédent de 6,1 Mds BRL (4,7 Mds BRL provenant des entreprises publiques fédérales, et 1,4 Mds BRL provenant des entreprises publiques des états).

Les revenus totaux des états fédérés ont en effet bondi de 2,3% en termes réels par rapport à 2021 malgré la baisse des revenus due à la réduction de 7,9% de l'ICMS, impôt le plus important pour les comptes des états, décrétée par le gouvernement fédéral. Ce déclin est le résultat des réductions des taxes sur les carburants, l'énergie et les télécommunications octroyées par l'ancien gouvernement en 2022 pour tenter de contenir l'inflation. En conséquence, les ressources fiscales propres des états ont atteint en 2022 680,2 Mds BRL, soit une baisse réelle de 4,7 % par rapport à l'année précédente. Les transferts du gouvernement fédéral ont toutefois bondi de 13,8% sur l'année et ont permis de combler largement cette perte de revenus.

Quant à la charge de la dette, elle a atteint 586,4 Mds BRL en 2022 (5,96% du PIB), contre 448,4 Mds en 2021 (5,04% du PIB). Cette évolution est notamment la conséquence de la hausse des taux d'intérêts menée par la BCB, pour lutter contre l'inflation. Ainsi, le budget brésilien a connu un déficit nominal, c'est-à-dire en prenant compte des charges de la dette, de 460,4 Mds BRL en 2022, l'équivalent à 4,68% du PIB, contre 383,7 Mds BRL en 2021 (4,31% du PIB).

La dette brute du gouvernement central, indicateur le plus suivi pour la dette brésilienne, est en baisse et représente 73,5% du PIB fin 2022, contre 74,6% en novembre et 78,3% en 2021. Ce niveau est aussi inférieur à celui de fin 2018, à 74,4 %. L'évolution de l'indicateur dette/PIB dépend non seulement du solde primaire, mais aussi de la croissance économique (estimée à 3% en 2022), des charges de la dette et de l'inflation.

La dette nette du secteur public, qui comprend toutes les sphères de l'administration publique brésilienne et est corrigée de la trésorerie disponible, a atteint 57,5% du PIB (~5 700 Mds BRL), avec une augmentation annuelle de 1,7 points de pourcentage par rapport au PIB. Cette augmentation est surtout due à la hausse des intérêts nominaux (contribution de +6,0 points de pourcentage), à la variation de la parité du panier de devises composant la dette extérieure nette (+1,4 p.p.) et à l'effet de l'appréciation du taux de change de 6,5% sur l'année (+1,0 p.p.). Ces éléments ont toutefois été partiellement contrebalancés par la croissance du PIB nominal (avec une contribution de -5,3 p.p. à la baisse de l'indicateur) et par l'excédent public primaire (-1,3 p.p.).

## L'inflation de janvier s'est établie à 0,53%, en dessous des attentes du marché

Le taux d'inflation brésilien de référence, l'indice national large des prix à la consommation (IPCA), a atteint 0,53% au mois de janvier. Le résultat est inférieur aux projections des marchés, qui tablaient sur une hausse de 0,57% sur le mois, et confirment la tendance à la baisse de l'inflation au Brésil. Le taux d'inflation des 12 derniers mois s'établit désormais à 5,77%, niveau très proche de

l'inflation de 2022 (5,79%). Le chiffre reste toutefois toujours supérieur au plafond de la cible de la Banque centrale du Brésil (BCB), fixé à 4,75% (3,25% +/- 1,5%).

**L'éloignement de l'inflation de la cible a conduit la BCB à mener une politique monétaire très restrictive, avec des taux nominaux progressant à 13,75 % et des taux réels parmi les plus élevés au monde, autour de 8 %.** Cette politique monétaire a été critiquée par le gouvernement actuel et par le président Lula. Dans le compte-rendu de la réunion du Copom (Comité de politique monétaire), publié cette semaine, la BCB se justifie notamment par les risques budgétaires très présents avec le changement de gouvernement : changements dans les politiques fiscales ou inversion des réformes structurelles conduisant à une allocation moins efficace des ressources et susceptibles de réduire le pouvoir de la politique monétaire ; effets attendus de la politique budgétaire expansionniste [annoncée par l'actuel gouvernement] sur l'activité économique conditionnés par la confiance [des marchés] dans la viabilité de la dette.

**Dans le détail de l'évolution des prix en janvier, le groupe des aliments et boissons (en hausse des prix de 0,59% sur le mois) est celui qui a le plus affecté à la hausse l'indice global, contribuant à 0,13 point de pourcentage (p.p.) à l'évolution totale.** Le secteur des transports a eu un impact de 0,11 p.p. (avec une hausse de 0,55% sur le mois), notamment dû aux prix des carburants qui ont augmenté de 0,68 %, en raison de la hausse des prix de l'essence (0,83 %) et de l'éthanol (0,72 %). L'évolution des prix de la catégorie « santé et soins personnels », quant à elle, s'est établie à 0,16 %, un chiffre bien inférieur à celui enregistré le mois précédent (1,60 %). Les postes « logement » et les « dépenses personnelles » sont en hausse de respectivement 0,33% et 0,75%.

**La communication a été le groupe qui a enregistré la plus grande variation en janvier (2,09%),** tirée par l'augmentation des sous-postes TV par abonnement (11,78%) et du paquet téléphonie, internet et télévision payante (3,24%), qui ont

contribué ensemble avec 0,09 p.p. à l'IPCA de janvier.

**Sur les neuf groupes de produits et services étudiés, seuls les vêtements ont affiché une variation négative (-0,27%).** Cette baisse s'explique par les rabais appliqués par plusieurs magasins pour les soldes après Noël. Il convient de noter qu'il s'agit de la première chute dans le groupe après 23 mois d'augmentation consécutive, la dernière baisse ayant été enregistrée en janvier 2021.

**À l'échelle régionale, quatorze des seize capitales d'états suivies par l'IBGE ont connu un indice positif en janvier.** La variation la plus faible a été observée à Curitiba (-0,05 %), en raison de la baisse de 3,92 % des prix de l'essence. Le résultat le plus élevé a été enregistré à Salvador (1,09%), où les hausses élevées de l'électricité (8,07%) et de l'essence (6,34%) ont tiré l'indice à la hausse.

**Le Brésil est classé 94e sur 180 pays dans l'indice de corruption publié par Transparency International.**

**Le Brésil a stagné dans l'indice de perception de la corruption de Transparency International en 2022 et, sur une échelle de 0 à 100 (100 indiquant l'absence de corruption), n'atteint que 38 points,** soit le même score obtenu lors des deux précédentes éditions du classement. Il est ainsi à égalité avec l'Argentine, l'Éthiopie, le Maroc et la Tanzanie. Malgré un score inchangé, le Brésil est passé de la 96e à la 94e place parmi les 180 pays et territoires évalués, en raison de la détérioration du score d'autres pays. Ce score place le Brésil en dessous des moyennes mondiale et régionale (région Amériques) qui sont toutes deux de 43 points. Il obtient également un score inférieur à la moyenne des BRICS (39 points) et du G-20 (53 points).

**Le Brésil a connu une "décennie perdue dans la lutte contre la corruption" d'après Transparency International.** Entre 2012 et 2022, le pays a perdu 5 points et reculé de 25 places dans le classement, passant de la 69e à la 94e place. Selon l'organisation, la stagnation de la perception de la corruption au Brésil reflète "le démantèlement

accélération des cadres juridiques et institutionnels de lutte contre la corruption que le pays avait mis des décennies à construire".

**Dans l'article d'analyse du rapport, *Transparency International* met notamment en cause le "budget secret" du gouvernement.** « Grâce à ce système, des milliards de BRL ont été alloués pour favoriser des alliés politiques, avec de graves répercussions sur les politiques de santé, d'éducation et d'infrastructure ».

**L'article de l'organisation conclut sur des recommandations de politiques anti-corruption que peuvent mettre en place le Président Lula et son administration, notamment l'adoption de**

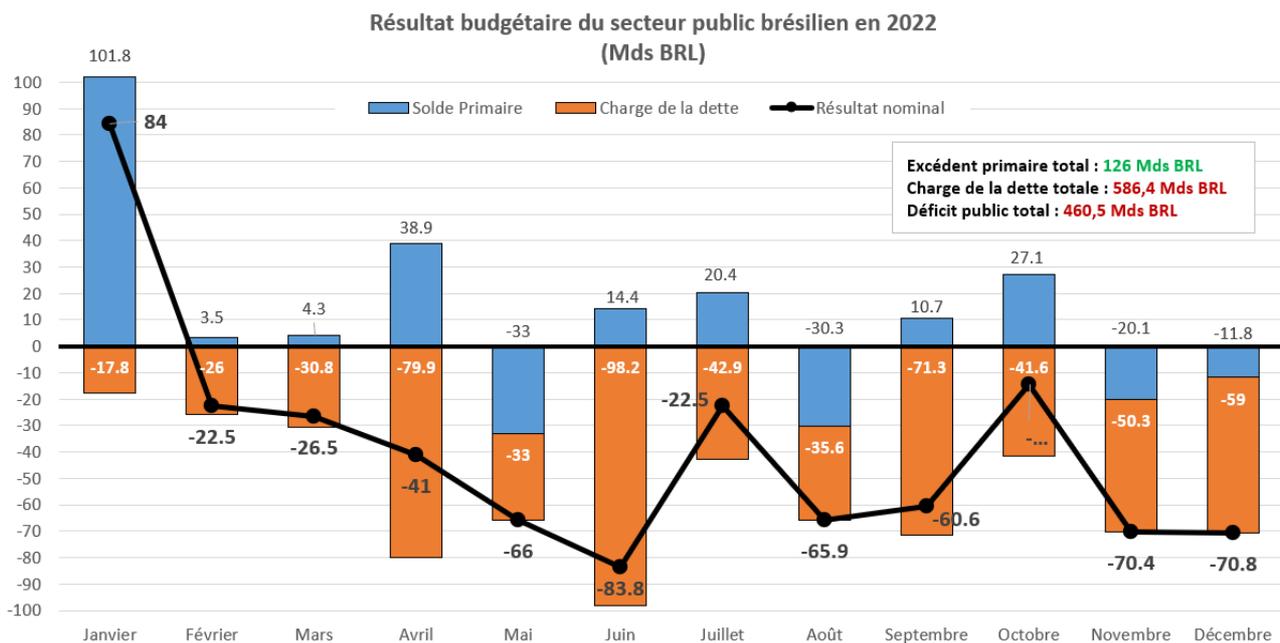
**normes transparentes et éthiques et une plus forte participation et contrôle de la société civile dans le gouvernement.** L'institution souligne par ailleurs que Lula et son parti n'ont pas encore présenté de plan concret de lutte contre la corruption, ni expliqué comment ils entendent rétablir l'autonomie d'institutions clés, telles que le bureau du procureur général, la police fédérale et les agences environnementales.

### Evolution des marchés du 2 au 9 janvier 2023.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-2.0%	-0.3%	109 383
Risque-pays (EMBI+ Br)	-18pt	-15pt	241
Taux de change R\$/USD	+5.2%	-0.4%	5.26
Taux de change R\$/€	+4.2%	+0.9%	5.68

\* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

**Graphique de la semaine : les comptes du gouvernement brésilien sont en excédent primaire de 126 Mds BRL en 2022, malgré un déficit nominal croissant (qui comprend les charges de la dette)**



Source : Banco central do Brasil, SER Brasilia.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
 Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)